

25th Jan'y.

What system was adopted by your Society to carry on your operations?—The Society having been furnished with means by public subscription in the early part of the summer, three of its Members sat three days of each week for the purpose of investigating those cases of distress that came before them; and to those they found deserving they furnished either free passage to Montreal, or pecuniary temporary relief as the case might have required.

What number of Emigrants have been relieved or assisted by your Society since its establishment?—To answer this question correctly it would be necessary for me to have the Society's books and other memoranda by me. However, on rough calculation, I may venture it as my opinion that the Society extended relief in free passage and in money, to about 5,000 individuals since last June.

Are many of the Emigrants when they arrive at Quebec in great distress, if so, will you state what you consider the cause?—Many apparently are. The following in my opinion is principally the cause: When the Peasantry are about to emigrate, as a preparatory step they convert whatever they can dispose of into money and proceed to their port of Embarkation in time sufficient to arrive a few days before the date advertised for sailing. They there lay in their sea-stock. Being detained however by the Vessel not sailing for three weeks, sometimes after the appointed day, their expenses increase, the stock they laid in diminishes, and when they are a short time at sea, it is entirely consumed. They then are under the necessity of purchasing provisions from the Master of the Vessel at an enormous advance, so that between long passages, detention at the port of embarkation, and the extortion of the Captains of the Ship, their little stock of money is spent by the time they come to Quebec.

What was the nature of the relief or assistance you gave them, and what was the expense of the same?—The 1st part of this query is answered in No. 2. The amount of the expense I would calculate to about £500.

Tuesday, 11th January, 1832.

Mr. Henry Thompson, Keeper of the Exchange, called in; and examined:—

Can you inform the Committee what number of Emigrants arrived in this Province in the year 1831, the number reported, as well as the number (if any) not reported by the Masters of Vessels?—The number reported by the Harbour Master received from the different Captains is between 49 and 50,000, but the actual number arrived is in my opinion little short of 60,000. Many Captains give the number of adults only.

Did it appear to you to be the intention of a large proportion of them to settle in the Canadas?—As far as I had an opportunity of judging, a great portion of them had an intention of settling in the Canadas.

Can you say what proportion of the Emigrants are Agriculturists or Farmers and also Artisans?—Artisans are few, and the nine-tenths of them in my opinion emigrate with the intention of following Agricultural pursuits.

Were they generally in a healthy state?—As far as I had the opportunity of observing they were, generally speaking,

25 Janvier.

Quel est le système que votre Société a adopté pour conduire ses opérations?—La Société s'étant procuré des moyens, à l'aide d'une souscription publique, qui avait été mise sur pied au commencement de l'Été, trois de ses membres ont siégé trois fois la semaine, à l'effet de constater les cas de misère et de souffrances qui leur étaient présentés sous les yeux; et ils ont procuré à ceux qu'ils en ont jugés dignes, un passage libre à Montréal, et telle autre assistance pécuniaire dont ils pouvaient avoir besoin.

Quel est le nombre d'Emigrés que votre Société a soulagés ou assistés depuis son établissement?—Pour répondre à cette question d'une manière exacte, il me faudrait avoir les livres de la Société, ou d'autres mémoires. Néanmoins, d'après une idée générale, j'ose affirmer que la Société a distribué des secours à environ 5000 individus, depuis le mois de Juin dernier; soit en payant leurs passages, soit en leur donnant de l'argent.

Un grand nombre d'Emigrés, en arrivant à Québec, se trouvent-ils dans une grande détresse; si cela est, voulez-vous dire ce que vous considérez comme en étant la cause?—Oui; et en voici principalement la cause. Lorsque les Habitans des Campagnes sont sur le point d'émigrer, ils commencent d'abord par convertir en argent tous les effets dont ils peuvent disposer, et ils partent à tems pour arriver au lieu d'embarquement, quelques jours avant que le Vaisseau fasse voile. Là, ils achètent leurs provisions pour le voyage. Étant détenus, néanmoins, parce que le Vaisseau souvent ne fait voile que trois semaines après le jour nommé, leurs dépenses augmentent, leurs provisions diminuent, et elles se trouvent tout-à-fait consommées, peu de tems après que le Vaisseau est en mer. Ils se trouvent, en conséquence, dans la nécessité d'acheter des provisions du Maître du Vaisseau, à un prix exorbitant; et cela, joint à la longueur de la traversée, aux délais qu'ils éprouvent lorsqu'il s'agit de s'embarquer, et aux extorsions des Maîtres des Vaisseaux, fait que le peu d'argent qu'ils avaient en partant, se trouve dépensé lorsqu'ils arrivent à Québec.

Quelle espèce de secours ou d'assistance leur a-t-on donné, et à combien d'argent cela s'est-il élevé?—On trouvera la réponse à la première partie de cette demande au No. 2; et j'évalue à £500 la dépense que cela a occasionné.

Mardi, 11 Janvier 1832.

M. Henry Thompson, Gardien de l'Echange, appelé et interrogé:

Pouvez-vous informer le Comité, quel est le nombre des Emigrés qui sont arrivés dans cette Province en l'année 1831; et quel est le nombre de ceux qui ont été rapportés, et de ceux qui n'ont pas été rapportés par les Maîtres des Vaisseaux?—Le nombre d'Emigrés qui ont été rapportés par le Maître du Havre, d'après l'état que lui en ont donné les Maîtres des Vaisseaux, s'élève à 49 ou 50,000, mais il n'en est pas arrivé moins de 60,000, selon moi. Un grand nombre des Maîtres de Vaisseaux ne comptent que les adultes seulement.

Vous a-t-il semblé qu'une grande partie d'entre eux eussent le dessein de s'établir dans les Canadas?—D'après les occasions que j'ai eues d'en juger, une grande partie des Emigrés m'ont paru vouloir s'établir dans les Canadas.

Pouvez-vous dire qu'elle est la proportion des Emigrés agriculteurs ou artisans?—Le nombre des artisans est peu considérable; et les neuf dixièmes de ceux qui émigrent, partent avec l'intention de s'adonner aux travaux agricoles.

En général, étaient-ils en bonne santé?—D'après ce que j'ai eu occasion de remarquer, ils étaient en bonne santé,